

# Dr David Howard, Joshua-Ruth, séance 6

## Josué 2

© 2024 David Howard et Ted Hildebrandt

C'est le Dr David Howard dans son enseignement sur Josué à travers Ruth. Il s'agit de la session 6, Josué 2, Rahab et les espions.

Nous sommes maintenant prêts à parler du chapitre deux de Josué et, à certains égards, il s'agit en quelque sorte d'un récit à part.

L'histoire du peuple d'Israël commence au premier chapitre avec les instructions de Dieu à Josué, à Josué et au peuple. Au chapitre trois se trouve leur traversée du Jourdain. Mais voici une sorte de parenthèse où nous suivons deux Israélites en Canaan, à Jéricho, et ils rencontrent quelqu'un nommé Rahab.

Et il y a des choses qui se déroulent là-bas avec ces espions et Rahab, et cela constitue la toile de fond pour leur donner une certaine confiance sur les choses. Mais alors regardons ceci. Rahab est une prostituée cananéenne, et il existe plusieurs mots différents en hébreu pour désigner une prostituée.

Nous parlerons de l'autre une autre fois. C'est le mot ici, c'est le mot quotidien normal pour désigner la prostituée auquel nous pensons dans toutes les sociétés et à peu près à toutes les époques de l'histoire de l'humanité. Une femme qui se vend pour de l'argent.

Ce n'est pas une bonne chose en soi, mais Rahab émerge de ce chapitre comme un grand héros de la foi, je dirais. Non seulement ce qu'elle fait, mais aussi ce qu'elle dit. Nous allons donc essayer de débiller cela au fur et à mesure que nous parcourons le chapitre.

Rahab est devenue l'une de mes héroïnes personnelles pour plusieurs raisons. Ainsi, la nouvelle histoire commence, verset un, Josué, le fils de Noun, envoie secrètement deux hommes de Shittim comme espions pour leur dire : allez voir le pays, en particulier Jéricho. Donc, la commission doit examiner toutes les terres, mais elle se concentre spécifiquement sur Jéricho.

Et c'est tout ce que nous lisons dans ce chapitre, c'est la partie de Jéricho. Je doute qu'ils aient parcouru le pays de long en large au fur et à mesure de l'évolution des choses, nous verrons. Je ris toujours à propos de ces espions parce qu'ils ne semblent pas être de très bons espions.

Josué l'envoie secrètement et immédiatement, au verset deux, le roi de Jéricho en entend parler. Ils n'ont donc pas fait un très bon travail en matière d'infiltration.

Alors, ils entrèrent, ils allèrent et entrèrent dans la maison d'une prostituée qui s'appelait Rahab et y logèrent.

On discute maintenant de la motivation qui les a poussés à se rendre chez une prostituée. À un certain niveau, on pourrait dire, eh bien, ils voulaient juste, ils étaient des serviteurs infidèles et ils voulaient avoir leurs propres plaisirs, les plaisirs de la chair. D'autres l'ont dit, et je rejoins le deuxième point de vue, à savoir qu'ils étaient là.

Les mots « entrer dans la maison » et ainsi de suite, une sorte de discussion technique impliquaient le vocabulaire hébreu. Ce ne sont pas des mots utilisés pour désigner des rapports sexuels ou une entrée sexuelle. Il s'agit plutôt d'entrer dans un endroit.

Et donc, je pense qu'ils sont simplement allés là-bas pour loger là-bas. C'est peut-être parce que Jéricho se trouve sur une route commerciale populaire et que les gens entraient et sortaient et que la maison d'une prostituée serait un endroit où vous pourriez être incognito. Et les gens le feraient, vous pourriez entendre des histoires et obtenir des informations.

Donc, il me semble que c'est ce qui se passe. Quoi qu'il en soit, au verset deux, le roi de Jéricho le découvre et décide qu'il veut envoyer des gens pour découvrir qui sont ces gens. Ainsi, il envoie des émissaires à Rahab au verset trois et leur dit de faire sortir les hommes.

Et bien sûr, Rahab, au verset quatre, avait pris les hommes et les avait cachés. Et elle dit, oui, ils sont venus, mais je ne sais pas où ils sont. Et je ne savais pas d'où ils venaient.

Et quand la chose fut fermée la nuit, verset cinq, ils partirent. Je ne sais pas où ils sont allés. Sortez et poursuivez-les.

Et le verset six nous le dit, mais elle les avait amenés sur le toit, et les y avait cachés avec des chaussettes de lin. Les poursuivants poursuivirent alors depuis Jéricho jusqu'au Jourdain jusqu'aux gués. Et la porte était fermée et ces poursuivants étaient malheureux.

Les poursuivants ne trouvèrent pas les hommes, bien sûr, parce que Rahab les avait cachés. Donc, dans ce sens, nous trouvons plus tard dans le chapitre qu'elle envoie, qu'ils sont revenus sains et saufs auprès de Josué et ont rapporté ce qu'ils avaient trouvé. Donc, en ce sens, Rahab a sauvé les espions et elle les a aidés par l'hospitalité qu'elle leur a offerte et en les cachant.

Il y a un peu de bugaboo ici dans la mesure où il semble qu'elle ait menti catégoriquement en faisant cela. Cela a donc été beaucoup discuté dans les cercles d'éthique chrétienne. Et il existe trois théories principales sur la manière de gérer ce genre de situation.

Et, vous savez, dans l'exemple classique des temps modernes, et si, vous savez, et si vous cachiez des Juifs lorsque les nazis arrivaient chez vous, comment réagiriez-vous ? Et certains diraient que ce sont des absolus des Écritures. Il ne faut jamais mentir, mais il faut aussi protéger la vie. Et que lorsqu'ils entrent en conflit, il faut alors choisir le moindre des deux maux.

Mentir serait mal, renoncer à sa vie serait mal. Alors, choisissez le moindre. Et dans ce cas, l'argument est que le moindre mal est de mentir et ainsi de sauver la vie.

D'autres diraient que non, ce sont des absolus non conflictuels et que Dieu fournirait une issue. Le Nouveau Testament dit que nous ne sommes jamais tentés au-delà de nos capacités. Jésus lui-même a été tenté de toutes les manières en tant qu'humains, comme nous, et pourtant il n'a jamais péché.

Alors, aurait-il été confronté à deux choses absolument contradictoires et aurait-il dû choisir le moindre des maux ? Non, il n'a jamais, il n'a jamais choisi le mal. Un autre dirait, eh bien, et c'est la position adoptée par Martin Luther, il dirait : allez-y et commettez le péché, choisissez le moindre mal. Mais péchez avec audace, comme le dit Martin Luther, puis confessez-vous avec audace et recevez la grâce pour votre confession.

Mon point de vue est qu'il s'agit d'absolus non conflictuels au moment où Dieu fournirait la porte de sortie. Nous entendons des histoires de nos jours, par exemple, sur la contrebande de Bibles, par exemple, à travers le rideau de fer il y a des années. Où les gens arrivaient avec des valises pleines ou des voitures pleines de Bibles, et les gardes voyaient les valises et les laissaient passer.

Soit ils ont simplement changé d'avis et les ont laissés passer, soit leurs yeux ont été aveuglés. Nous ne le savons pas. Il existe des moyens de contourner ce problème, mais c'est un problème éthique réel, très réel à l'heure actuelle.

Pas seulement dans l'Allemagne nazie, mais aussi dans la Chine moderne et ailleurs, l'Église est persécutée. J'ai eu le privilège d'enseigner à un grand groupe de pasteurs chinois plus tôt cette année, en fait, en 2018. Et c'est une chose très réelle que les autorités viennent frapper à la porte.

Il existe donc de bons chrétiens orthodoxes évangéliques qui adoptent l'une de ces trois opinions. Ce n'est pas une mesure de votre orthodoxie, laquelle de celles que

vous choisissez. Quoi qu'il en soit, regardons quelques passages du Nouveau Testament.

On sait par exemple que Rahab y est mentionnée à plusieurs reprises. Et l'un d'eux se trouve dans le livre des Hébreux, chapitre 11. Nous voulons donc simplement vous y amener et vous le rappeler.

Si vous voulez parcourir avec moi Hébreux chapitre 11. C'est, bien sûr, le chapitre, le grand chapitre de la foi, les héros de la foi, le temple de la renommée, pour ainsi dire, le temple de la foi. Ainsi, Hébreux 11, verset 31, mentionne Rahab.

Il est dit que, par la foi, Rahab, la prostituée, n'a pas péri avec ceux qui avaient désobéi parce qu'elle avait accueilli amicalement les espions. La formulation est prudente, je pense, dans Hébreux. Il n'est pas dit qu'elle était une femme de foi parce qu'elle a menti pour ne pas abandonner les espions.

Elle les a simplement amenés et leur a réservé un accueil amical. Et puis je crois qu'on pourrait lui reprocher son mensonge. Elle aurait pu dire autre chose et Dieu lui aurait fourni un moyen de s'échapper.

Quoi qu'il en soit, le livre des Hébreux ne contient pas spécifiquement ce mensonge. Mais ensuite, elle est mentionnée plus spécifiquement dans le livre de Jacques, chapitre 2. Et nous verrons ici la justification par les œuvres, et non par la foi. Et ainsi Jacques, chapitre 2, verset 25, dit de la même manière, Rahab, la prostituée, n'était-elle pas aussi justifiée par les œuvres lorsqu'elle reçut les messagers et les envoya par un autre chemin.

Encore une fois, il mentionne ses œuvres et ses actions. Elle reçut les messagers. Elle les a envoyés d'une autre manière.

Le livre de James prend soin de ne pas approuver le mensonge en soi, mais il mentionne les choses qu'elle a faites. Revenons donc à Josué, chapitre 2. Dans les versets, nous dirons 4 à 8 ou 4 à 7, je verrais, j'appellerais cela la foi dans les actions de Rahab. Qu'a-t-elle fait? Elle a accueilli les espions.

Elle les a cachés. Elle a trompé les poursuivants. Et puis finalement, elle les a laissés partir.

Ce serait sa foi en l'action. Et cela ressort clairement du Nouveau Testament. Mais je me suis souvent demandé et j'ai finalement approfondi le texte pour me demander, vous savez, existe-t-il une manière dont nous pouvons voir la foi de Rahab exprimée également dans les mots qu'elle a prononcés, pas seulement dans ce qu'elle a fait ? Et je pense que la réponse est oui.

Et le cœur de cette réponse se trouve dans les versets 9 à 11. Alors, regardons cela. Ainsi, Rahab monte sur le toit, verset 8, puis elle dit certaines choses aux espions.

Et elle dit : Je sais que l'Éternel vous a donné le pays et que votre crainte s'est abattue sur nous et que les habitants du pays fondent devant vous. Alors, remarquez la première chose qu'elle dit, je sais que l'Éternel ou Yahweh, le nom du Dieu d'Israël, je sais que c'est lui qui vous a donné ce pays. Ce sont des mots qui font écho à l'énoncé principal du thème que j'ai évoqué concernant le don de la terre.

C'est un don de Dieu et c'est la terre. C'est exactement ce qu'elle dit. Et elle dit : Nous avons peur de toi et tous les habitants du pays fondent devant toi.

Pourquoi? Verset 10, car il y a deux choses que nous avons entendues. Premièrement, comment le Seigneur a asséché les eaux de la mer Rouge devant vous lorsque vous êtes sorti d'Égypte. C'est donc un événement qui s'est produit il y a 40 ans.

Et de sorte que la persistance de ce souvenir s'est poursuivie jusqu'à l'époque de Rahab. Nous ne savons pas quel âge a Rahab ici. C'était peut-être une jeune fille.

Elle n'est peut-être pas née, mais ce souvenir a persisté ici en premier lieu. Et deuxièmement, nous avons appris aussi ce que vous avez fait aux deux rois des Amoréens qui étaient au-delà du Jourdain, au Sinaï et à Og, que vous vouliez détruire. Ainsi, alors qu'ils erraient dans le désert des années après la sortie d'Égypte, ils rencontrèrent ces deux rois et ils combattirent et les vainquirent.

Rahab a donc entendu deux choses, il y a un an et une autre plus récemment. Ces deux éléments montrent comment Yahweh, le Dieu d'Israël, est à leurs côtés contre ces nations, en particulier contre les Égyptiens. Ils constituaient le grand empire de l'époque.

Et l'armée du Pharaon est noyée dans la mer, vous savez, Exode 14 et 15. Poursuivant, dit Rahab, et dès que nous l'avons entendu, nos cœurs ont fondu. Fait intéressant, en hébreu, le mot fondre au verset 9 est différent du mot fondre au verset 11.

La première consiste à fondre comme de la glace. La première consiste à fondre comme de la cire. Et je pense que le fait est que peu importe comment on voit les choses, nous n'étions qu'une flaque d'eau.

Nous l'étions, nous n'avions plus aucune résistance en nous. Nous n'avions plus de colonne vertébrale. Dès que nous l'avons entendu, nos cœurs ont fondu.

Il ne restait plus d'esprit chez aucun homme à cause de toi. Je veux faire une pause et souligner l'ironie ici. Parce que si vous vous souvenez des histoires précédentes, dans le livre des Nombres, chapitres 13 et 14, les Israélites envoyèrent des espions au pays de Canaan.

Et quelle a été la réponse des espions ? Les espions disaient que c'était un pays où se trouvaient des géants. Nous sommes comme des sauterelles devant eux. La ville est une grande ville fortifiée.

Le produit de la terre est si grand que les viols, si grand que les grappes de viols, il fallait que deux hommes les portent, et ainsi de suite. Ainsi, le rapport du livre des Nombres est que les Israélites sont terrifiés par les Cananéens. Et à cause de cela, ils ont été condamnés à errer pendant 40 ans dans le désert.

Et la première génération meurt. Il y a toute cette dislocation et ainsi de suite. Ici, dans Josué 2, nous trouvons la perspective interne.

À quoi pensaient les Cananéens ? Les Cananéens étaient terrifiés par les Israélites. Et si les Israélites l'avaient su, ou s'ils avaient fait confiance à Dieu, ils auraient pu éviter tout ce problème dans le désert. Ils auraient pu éviter de manger la manne pendant toutes ces années dont ils en avaient tellement marre.

C'est donc une délicieuse ironie pour moi que nous puissions enfin voir la perspective intérieure des Cananéens ici dans les yeux de Rahab. Et cela invalide les objections israélites de l'époque. Mais maintenant, l'essentiel de la déclaration de foi de Rahab se trouve à la fin du verset 11.

Elle dit : pour le Seigneur, pour Yahvé, votre Dieu, il est Dieu dans les cieux en haut et sur la terre en bas. Et permettez-moi juste de m'arrêter ici pour dire un mot sur la religion cananéenne. Pour les Cananéens, le Dieu suprême était Baal.

Et Baal, nous l'avons lu à plusieurs reprises dans la Bible. Nous n'avons pas beaucoup d'informations sur la nature de la religion de Baal à partir de la Bible elle-même. C'est généralement vu de l'extérieur comme une chose perverse.

Mais en 1929, il fut découvert dans une ville de la côte syrienne, sur la côte méditerranéenne, appelée Ougarit. Et des fouilles ont été faites. On y a découvert une grande ville, une ville cosmopolite.

C'était sur les routes commerciales et il y avait des tablettes. On a découvert d'immenses archives royales contenant des milliers de tablettes nous donnant des informations sur le commerce, la religion, etc. Et il y avait toute une série de tablettes traitant de la religion des Cananéens, dans laquelle Baal est le Dieu suprême.

Mais nous apprenons tout sur son père, un Dieu nommé El, et sur sa femme nommée Asherah. Nous savons cela grâce à la Bible, Asherah, généralement sur les poteaux érigés en son honneur. Mais dans les histoires de Baal, nous en apprenons beaucoup plus sur lui.

Nous découvrons ses adversaires, un Dieu nommé Mot, le Dieu de la mort, et un Dieu nommé Yam, le Dieu de la mer. Et sa sœur, Anat, et Anat et Mot se battent. Et c'est une histoire très intéressante.

Et vous pouvez certainement les trouver sur Internet si vous effectuez une recherche. Mais le fait est qu'il y a tout ce panthéon de dieux cananéens que les Cananéens adoraient. Et il y avait des systèmes de sanctuaires qui leur étaient consacrés, etc.

Mais Baal était le Dieu suprême et le Dieu de la tempête. Il était le cavalier des nuages, entend-on. Et le Dieu de la tempête envoya non seulement des éclairs mais aussi de la pluie.

Et comme la pluie a arrosé la terre et a rendu la terre fertile et a permis aux gens de faire pousser des cultures. Et en conséquence, les gens survivraient. Dans le monde antique, sans stockage, etc., la famine et la sécheresse étaient une réalité bien réelle et constituaient une crise existentielle.

Et ainsi, Baal était le Dieu à qui les gens voulaient plaire, alors il envoyait de la pluie, laissait pousser les récoltes, et ainsi de suite. Ainsi, il était le Dieu de la fertilité et le Dieu des ciels et ainsi de suite. Juste entre parenthèses, ironiquement, des années plus tard, rappelez-vous, lors de la confrontation entre Élie et les prophètes de Baal.

Lorsque Baal fut incapable d'envoyer du feu sur l'autel, Élie, le Seigneur, envoya du feu dans 1 Rois 18. À la fin de cette histoire, rappelez-vous que les prophètes de Baal furent tous tués, ce qui signifia la fin d'une sécheresse. Il y a eu une sécheresse de trois ans et Elie sort et voit un petit nuage de pluie qui arrive et la pluie arrive.

L'ironie est donc que Baal, le dieu de la tempête, le dieu des nuages, le dieu de la pluie, à l'époque d'Élie, n'avait pas été capable de faire tomber la pluie sur la terre. Il y a donc eu cette crise existentielle entre les systèmes religieux d'adoration du Seigneur, de Yahweh et de Baal. Alors, Rahab, quand elle était enfant, j'imagine que ses parents l'emmenaient à l'école du dimanche à la première église de Baal à Jéricho.

Et elle apprend à l'école du dimanche tous ces dieux et déesses et qui était Baal, Asherah et tous ces autres. Et si elle dit cela, car Yahweh ton Dieu, l'Éternel ton Dieu,

Jéhovah ton Dieu, il est le Dieu des cieux en haut et de la terre en bas. Implicitement ici, Rahab dit que Baal ne l'est pas.

J'y reviendrai dans une minute. Mais maintenant, je voudrais souligner une formulation spécifique ici au verset 11. Il est dit qu'il est le Dieu des cieux en haut et de la terre en bas.

Et ces mots, cette formulation, les mots exacts, les cieux en haut, la terre en bas, n'apparaissent que trois fois auparavant dans les Écritures. Ils apparaissent deux fois dans les Dix Commandements, Exode 20 et Deutéronome 5. Et là, c'est toujours dans le contexte de tu ne feras aucune image taillée du Seigneur ton Dieu. Et s'il y a quelque chose dans les cieux en haut, sur la terre en bas ou dans l'eau sous la terre.

Ainsi, le point important dans ces deux cas, Exode 20 et Deutéronome 5, est l'incomparabilité du Dieu d'Israël. Que ces autres dieux n'existent pas et que vous ne devriez pas en faire des images, etc. Mais il y a ensuite la troisième référence à cela qui se trouve dans le chapitre 4 de Deutéronome. Et c'est un passage encore plus clair.

Donc, je veux me tourner vers cela. Si vous avez votre Bible, vous pouvez vous y tourner. Dans Deutéronome 4, verset 39, nous allons sauter au milieu d'un paragraphe et le sortir de son contexte.

Mais nous allons juste examiner cette formulation ici. Deutéronome 4, verset 39 dit : Sachez donc aujourd'hui et mettez-vous dans votre cœur que Yahweh est Dieu dans les cieux en haut et sur la terre en bas. Les mêmes mots étaient exactement dans la bouche de Rahab.

Et puis il continue en disant qu'il n'y en a pas d'autre. Cela parle donc très clairement de l'incomparabilité du Dieu d'Israël. Les trois références du Pentateuque aux cieux en haut et à la terre en bas parlent de l'incomparabilité du Dieu d'Israël.

Ainsi, lorsque Rahab dit ces choses, il semble assez clair que ce qu'elle fait s'écarte d'une certaine manière de tout ce qu'elle avait appris dans la première église de l'école du dimanche de Baal. Elle rejetait implicitement les dieux de ses ancêtres ou de sa famille et affirmait que ce nouveau Dieu, le Dieu d'Israël dont elle avait entendu parler, était le vrai Dieu. C'est lui qui est dans les cieux, pas Baal.

C'est donc un énorme pas de foi dans les paroles qu'elle prononce. Et elle s'expose vraiment en s'éloignant, d'une certaine manière, de tout le système religieux de la ville où elle vit, du pays dans lequel elle vit. Ainsi, pour moi, ces paroles ici dans les versets 9 à 11, en particulier le verset 11, sont ses paroles, sa déclaration de foi en paroles, et cela fait d'elle une grande héroïne de la foi.

Donc, sa déclaration, sa foi en action, versets 4 à 7, sa déclaration de foi en paroles, versets 9 à 11. Maintenant, une question que nous pourrions poser est, eh bien, mon Dieu, comment diable Rahab a-t-elle connu les paroles pour dire que cela fait exactement écho aux mots qui se trouvent dans les Dix Commandements ou dans le Deutéronome ? Comment est-ce possible ? Et il y a plusieurs réponses différentes à cela, je pense. La première est simplement, il est clair, comme elle l'a dit, que la parole du Dieu d'Israël l'avait précédée.

La réputation du Dieu d'Israël l'avait précédé. Elle avait entendu parler de ce que Dieu avait fait aux Égyptiens. Elle a entendu ce que Dieu a fait aux Sihon et aux Og, et elle a vécu dans la zone de commerce commun qui traversait.

Et donc, il est évident qu'elle connaissait déjà le Dieu des Israélites, peut-être à notre insu. Elle a fait des démarches pour en savoir plus, et elle avait entendu d'autres choses sur ce Dieu, et elle a affirmé ces paroles. C'est une possibilité.

Je pense que c'est une possibilité très, très raisonnable. Une autre possibilité est qu'elle ait dit quelque chose comme ceci, mais l'auteur du livre de Josué, afin de rendre plus clair ce qu'elle disait, a en quelque sorte paraphrasé ce qu'elle a dit et l'a mis en conformité avec les premières parties du Pentateuque en disant : , ce qu'elle a dit était vraiment un pas de foi, et c'est enraciné dans les vérités du Pentateuque. Et je pense que c'est aussi une compréhension raisonnable de cela.

donc pas comme s'il s'agissait d'une histoire fictive que quelqu'un avait inventée et qui avait en quelque sorte adapté les choses exactement. Je pense qu'elle a vraiment prononcé ces mots ou quelque chose d'assez proche, et cela représente sa foi. Le reste du chapitre parle de ses négociations avec les espions et de sa propre délivrance.

Elle dit, s'il te plaît, jure-moi, verset 12, par le Seigneur que, comme j'ai été gentil avec toi, tu seras gentil avec moi dans la maison de mon père. Donnez-moi un signe sûr que vous me sauverez vivant. Et donc, la conversation dans le reste du chapitre se déroule entre elle et les espions, et ils promettent de le faire.

Elle les laisse tomber par une corde. Et plus tard, au chapitre six, lorsque les Israélites viendront à Jéricho pour capturer la ville, elle mettra cette corde écarlate à la fenêtre pour qu'ils sachent ce qu'il ne faut pas détruire. Il y a eu des tentatives pour associer la couleur du cordon à l'écarlate du sang du Christ ou à ce genre de symboles typologiques comme celui-ci.

La réponse courte est que je pense que non, les mots de couleur sont différents, et c'est une belle tentative, mais elle n'est pas vraiment ancrée dans les faits. Ainsi, le chapitre se termine avec elle les laissant sortir, et au verset 21, elle attache le cordon

écarlate à la fenêtre. Ils partirent vers les collines, y restèrent trois jours, puis revinrent des collines pour trouver Josué.

Ils lui racontèrent ce qui s'était passé, et la conclusion, verset 24, dit vraiment que l'Éternel a donné tout le pays entre nos mains, et aussi les habitudes du pays ont disparu à cause de nous. Donc, en fin de compte, du point de vue des Israélites, c'est qu'ils vont réussir dans ce pays. Et ce chapitre nous donne en quelque sorte un aperçu de cela.

En chemin, cela nous donne une belle sorte de parenthèse dans l'histoire d'un Cananéen qui embrasse le Dieu d'Israël. Ainsi, nous parlerons dans un autre segment de toute la question de la destruction des Cananéens et du commandement de Dieu, le commandement de Dieu pour les Israélites d'anéantir les Cananéens, et cela semble très dur. Mais en guise d'aperçu de cela, je dirais que ces commandements avaient une condition implicite derrière cela, la destruction doit se produire si les Cananéens ne se repentent pas.

Mais je dirais que si le reste des habitants de Canaan, qui avaient clairement aussi entendu parler des Israélites, tout comme Rahab, si le reste des habitants de Canaan avait réagi et répondu de la même manière que Rahab, il y aurait eu aucune destruction. Rahab devient partie intégrante du récit du salut dans la Bible. Nous pensons au livre de Jonas, et Jonas transmet un message similaire à propos de la destruction de Ninive, de Ninive se repent et Dieu se retire et ne les détruit pas.

Donc, je pense que l'exemple de Ninive dans Jonas s'appliquerait au livre de Josué, et si les Cananéens avaient réagi de cette façon, en se repentant, ils auraient échappé à la destruction qui était la leur. Une dernière petite note concernant Rahab est que beaucoup d'entre vous savent, j'en suis sûr, qu'elle fait également partie de la généalogie de Jésus. Alors, montrons simplement que c'est dans le livre de Matthieu, chapitre 1, et si vous voulez vous y tourner, nous verrons que les 17 premiers versets de Matthieu 1 sont la généalogie de Jésus, en commençant par Abraham jusqu'à Jésus lui-même.

Il y a cinq femmes dans cette généalogie, et quatre d'entre elles sont étrangères. Au verset 3, nous avons Tamar, qui est la belle-fille de Juda, mais elle est apparemment cananéenne, et elle se déguise en prostituée pour inciter son beau-père à coucher avec elle. Nous avons Rahab, une prostituée, au verset 5, nous avons Ruth, qui est Moabite, au verset 5, nous avons la femme d'Urie, Bethsabée, verset 6, elle est sans aucun doute une Hittite, mariée à un Hittite, et puis nous avons Marie, mère de Jésus, au verset 16.

Donc, quatre des cinq sont des étrangers, cela montrerait que je pense que Dieu, le Dieu de l'Ancien Testament, est un Dieu inclusif, pas un Dieu exclusif. Parfois, l'une de ces fausses dichotomies est que Dieu est le Dieu de Israël dans l'Ancien

Testament, Dieu des Gentils dans le Nouveau, et de très nombreux exemples dans l'Ancien Testament montrant que, non, Dieu est aussi le Dieu des Gentils. Voici un excellent exemple d'une femme païenne, Rahab, avec ces trois autres, qui sont incluses dans la généalogie du Sauveur du monde. Il est également intéressant de noter que ces cinq femmes avaient toutes des problèmes moraux, ce que la société pourrait dire.

Tamar, verset 3, se déguise en prostituée pour piéger son beau-père. Rahab est une prostituée. Ruth va au milieu de la nuit et s'allonge aux pieds de Boaz et découvre ses pieds, quoi que cela signifie.

J'étais peut-être purement innocent, mais je ne pense pas que j'aurais aimé que mes filles adolescentes fassent ça avec qui que ce soit dans leur âge. La femme d'Urie, Bethsabée, a une liaison avec David. Bien sûr, David est au pouvoir dans cette situation, mais elle en fait partie.

Et puis Mary a un enfant hors mariage. Donc, sous différents angles, je pense que cela montre que la vision de Dieu pour le monde inclut tous les peuples, les Gentils, et même les personnes que la société pourrait condamner comme intouchables ou immorales d'une manière ou d'une autre. Donc, encore une fois, pour conclure Josué 2, c'est un bel exemple d'une étrangère enracinée dans la culture cananéenne, une étrangère qui est elle-même une prostituée qui embrasse le Dieu d'Israël et qui est ensuite délivrée grâce à cette foi qu'elle manifeste en paroles et en action. .

C'est le Dr David Howard dans son enseignement sur Josué à travers Ruth. Il s'agit de la session 6, Josué 2, Rahab et les espions.